Jour 13



La sanctification

Plusieurs actions de Dieu interviennent au début de la vie chrétienne : l'appel de l'Évangile, la régénération, la justification et l'adoption. Mais avec la conversion commence aussi un processus, qui se poursuit durant toute notre vie : la sanctification est cette œuvre progressive de Dieu et de l'être humain, qui nous rend de plus en plus libres à l'égard du péché et de plus en plus semblables à Christ dans le contexte de notre existence quotidienne.

La première étape de la sanctification le commencement

Au moment où Dieu nous régénère, il se produit un changement moral dans notre existence. Paul parle du « bain purificateur de la nouvelle naissance, c'est-à-dire en nous renouvelant par le Saint-Esprit » (Tt 3.5). Nous ne pouvons plus pratiquer le péché de manière habituelle (1 Jn 3.9), parce que la puissance de la nouvelle vie spirituelle en nous, nous empêche de mener une vie de péché. Ce changement moral initial constitue la première étape de la sanctification.

Il implique une rupture définitive avec la domination et l'amour du péché, de sorte que le croyant n'est plus

esclave du péché et n'aime plus pécher (Rm 6.11, 14). Dans la pratique, cela signifie que nous acceptons deux vérités. D'un côté, nous ne pourrons jamais dire : « Je suis totalement libre du péché », parce que notre sanctification ne sera jamais achevée. Mais d'un autre côté, un chrétien ne devrait jamais dire par exemple : « Ce péché est plus fort que moi, je renonce à me battre. Les autres n'ont qu'à s'en accommoder et m'accepter comme je suis. » Dire une chose pareille, c'est reconnaître la domination du péché. C'est s'avouer vaincu et accepter qu'il règne dans notre corps.

Le processus de sanctification le projet de toute une vie

Si la sanctification a un commencement, elle est aussi un processus qui se poursuit tout au long de la vie chrétienne. Notre rôle dans ce domaine est de progresser toujours plus (Rm 6.19). Au fur et à mesure que nous avançons, nous devenons progressivement semblables à Jésus-Christ. L'auteur de l'épître aux Hébreux encourage ses lecteurs à s'efforcer de « cultiver la sainteté sans laquelle nul ne verra le Seigneur » (Hé 12.14). Et les citations bibliques pourraient être multipliées, car le Nouveau Testament passe beaucoup de temps à expliquer aux croyants comment grandir à la ressemblance du Christ.

L'aboutissement de la sanctification

Parce que le péché ne disparaîtra jamais complètement de nos cœurs (Rm 6.12-13 ; 1 Jn 1.8), notre sanctification ne sera jamais achevée dans cette vie. Mais lorsque nous serons avec le Seigneur, elle sera terminée,

parce que nos âmes seront alors libérées du péché et rendues parfaites.

Il y a toujours eu des chrétiens, dans l'histoire de l'Église, pour dire que si Dieu nous a donné des commandements comme : « Votre Père céleste est parfait. Soyez donc parfaits comme lui » (Mt 5.48), il doit être possible d'atteindre la perfection dans cette vie. Mais le commandement de Jésus nous montre simplement que la pureté morale absolue de Dieu est la norme vers laquelle nous devons tendre. Nous aurons toujours besoin de la grâce et du pardon de Dieu pour surmonter le péché qui subsiste encore en nous.

La sanctification : une coopération

L'apôtre Paul explique aux Philippiens que Dieu agit en eux, « pour produire à la fois le vouloir et le faire conformément à son projet bienveillant » (Ph 2.13) : Dieu les sanctifie, il les pousse à désirer sa volonté en même temps qu'il leur donne le pouvoir de l'accomplir. Le rôle de Dieu consiste avant tout en ce qu'il rend possible notre sanctification. C'est plus particulièrement le Saint-Esprit qui agit en nous pour nous changer et nous sanctifier, et qui produit en nous « le fruit de l'Esprit » (Ga 5.22-23), ces traits de caractère qui sont les signes d'une sanctification de plus en plus profonde.

Notre rôle d'êtres humains est à la fois passif *et* actif : nous dépendons de Dieu pour notre sanctification, et nous nous efforçons de lui obéir. Du côté « passif », divers textes bibliques nous invitent à faire confiance à Dieu ou à prier pour notre sanctification (Rm 6.13 ; 12.1). Quant à notre rôle actif, il revêt de multiples aspects : efforts (Hé 12.14), refus du péché (1 Th 4.3 ; 1 Co 6.18),

développement d'habitudes et de comportements (Hé 5.14), etc.

Notre être tout entier est ainsi touché par la sanctification : notre intellect, notre connaissance (Rm 12.1), nos sentiments (Ga 5.22), nos désirs (1 Jn 2.15), notre volonté (Ph 2.13), notre esprit (2 Co 7.1), notre corps (1 Th 5.23).

Questions pratiques

1. Au début de votre sanctification, avez-vous senti une rupture avec la domination et l'amour du péché? Croyez-vous qu'aujourd'hui le péché ne règne plus dans votre vie? En quoi cette vérité peut-elle vous aider dans les domaines où vous avez encore besoin de progresser?

2. En considérant les dernières années de votre vie chrétienne, pouvez-vous dire que vous avez avancé dans la sanctification? Pouvez-vous nommer certaines choses ou activités auxquelles vous preniez plaisir et qui ne vous intéressent plus aujourd'hui? Inversement, y a-t-il des domaines pour lesquels vous n'éprouviez aucun intérêt et qui comptent désormais beaucoup pour vous?

3. Saviez-vous que la sanctification touche également votre façon de penser? Quels sont les domaines de votre intellect qui ont besoin d'être davantage sanctifiés? De vos émotions? De votre corps?

Verset à mémoriser

Ainsi, vous aussi, considérez-vous comme morts pour le péché, et comme vivants pour Dieu dans l'union avec Jésus-Christ. Que le péché n'exerce donc plus sa

domination sur votre corps mortel pour vous soumettre à ses désirs. Ne mettez pas vos membres et organes à la disposition du péché comme des armes au service du mal. Mais puisque vous étiez morts et que vous êtes maintenant vivants, offrez-vous vous-mêmes à Dieu et mettez les membres et organes de votre corps à sa disposition comme des instruments pour faire ce qui est juste. Car le péché ne sera plus votre maître puisque vous n'êtes plus sous le régime de la Loi mais sous celui de la grâce.

Romains 6.11-14

Prière

À tes pieds, ô divin Maître,
je me place avec bonheur!
En t'adorant, je veux être ton disciple,
ô mon Sauveur!
Parle! j'ai soif de t'entendre, parle!
je n'ai qu'un désir.
Que ta voix puissante et tendre
à mon cœur se fasse ouïr.
Parle! et pour que je comprenne
ton enseignement divin,
Dans ta grâce souveraine,
instruis-moi par l'Esprit-Saint.
Parle et pour que j'obéisse
à tes ordres aussitôt,
Forme-moi pour ton service,
pour te suivre saint Agneau!

(E.L. Budry, *À Toi la gloire*, nº 293, extraits)

Jour 14



Le baptême et la plénitude du Saint-Esprit

Comment comprendre l'expérience que vivent les millions de personnes qui affirment avoir reçu un « baptême dans le Saint-Esprit », source de grandes bénédictions pour elles ? À diverses époques de la vie de l'Église, des chrétiens ont tenté de distinguer deux catégories de croyants. C'est le risque des doctrines de la « seconde expérience » : ne plus distinguer non-chrétiens et chrétiens, mais chrétiens ordinaires et chrétiens baptisés de l'Esprit. Dans l'histoire de l'Église, il y a toujours eu des gens pour mettre en œuvre ce genre de distinction : les croyants ordinaires et les « sanctifiés »; les croyants ordinaires et les croyants « remplis de l'Esprit »; les chrétiens « charnels » et les « spirituels »; les croyants ordinaires et les saints.

Le problème de ce genre de classification est qu'elle contribue à une mentalité du type « nous/eux » dans les Églises et qu'elle engendre la jalousie, l'orgueil et l'esprit de division. Quel que soit le respect dont font preuve ceux qui ont reçu cette onction spéciale du Saint-Esprit, ils donneront inévitablement l'impression qu'ils souhaitent que les autres vivent la même chose. Et ceux qui

n'ont pas fait cette expérience risquent d'en concevoir de la jalousie. Il n'en faut pas plus pour que se forment deux groupes dans l'Église. Et, de fait, les divisions à ce sujet sont fréquentes dans les Églises. Or le Nouveau Testament ne parle jamais d'un christianisme à deux niveaux ou à deux vitesses.

Plusieurs degrés d'onction, de communion avec Dieu et de maturité personnelle

Mais on peut proposer une autre approche. Il existe dans la vie chrétienne des « échelons de croissance » vers la maturité (la sanctification), des échelons de communion avec Dieu et d'action du Saint-Esprit. La vie du chrétien devrait être marquée par une progression dans tous ces domaines.

Certains entrent dans des démarches de sanctification volontaire et vivent des expériences qui engendrent à un moment donné une croissance significative dans leur vie – plusieurs échelons sont alors franchis –, tandis que d'autres chrétiens de la même Église ne font pas de bonds en avant spectaculaires mais progressent régulièrement durant leurs décennies de vie chrétienne – un échelon après l'autre. Or tous ces chrétiens n'appartiennent pas à des catégories différentes.

Être rempli du Saint-Esprit

Le Nouveau Testament parle couramment d'« être rempli du Saint-Esprit », ce qui convient bien pour évoquer les expériences dont nous venons de parler. Paul dit aux Éphésiens : « Ne vous enivrez pas de vin – cela vous conduirait à une vie de désordre – mais soyez remplis de l'Esprit » (Ép 5.18). Cette plénitude du Saint-Esprit se

manifestera par des chants et des actions de grâces (Ép 5.19-20) ainsi que par des relations renouvelées (Ép 5.21-6.9).

De plus, puisque le Saint-Esprit est l'Esprit qui nous sanctifie, cette plénitude produira souvent une plus grande sanctification. Le Saint-Esprit étant aussi celui qui nous équipe pour le service chrétien et nous accorde des dons spirituels, elle s'accompagnera fréquemment d'une puissance et d'une efficacité accrues dans le ministère et peut-être d'une diversité plus grande dans l'exercice des dons spirituels.

Le livre des Actes offre plusieurs exemples de cette « plénitude » répétée du Saint-Esprit (Actes 2.4; 4.8, 23, 31), ce qui montre qu'il ne s'agit pas d'un événement unique, mais d'un événement qui peut se répéter dans la vie du chrétien. Certains objecteront qu'une personne qui est déjà remplie du Saint-Esprit ne peut pas l'être davantage : si un verre est plein d'eau, il n'est pas possible d'en ajouter. Mais l'image du verre ne saurait s'appliquer à des êtres vivants, car Dieu peut nous faire grandir de sorte que nous pouvons accueillir encore plus de plénitude et de puissance. L'analogie du ballon est préférable ici : il peut être « rempli » même s'il ne contient qu'une petite quantité d'air, et si on injecte de l'air supplémentaire, il grandit et se remplit davantage. Il en va de même pour nous : nous pouvons être remplis du Saint-Esprit tout en étant capables d'en recevoir encore plus. Ce n'est qu'à Jésus lui-même que le Père a donné son Esprit « sans aucune restriction » (Jn 3.34).

Questions pratiques

1. Avez-vous vécu une ou plusieurs expériences que vous pourriez qualifier de « bond en avant significatif »

dans un domaine ou un autre de votre vie chrétienne ? Ou votre marche avec Dieu est-elle plutôt une succession d'avancées modestes mais régulières dans la sanctification, la communion avec Dieu et l'exercice des dons spirituels ?

2. Connaissez-vous des personnes qui affirment avoir reçu un « baptême dans le Saint-Esprit » postérieur à leur conversion ? Cette expérience a-t-elle selon vous produit des résultats plutôt positifs, négatifs ou mitigés dans leur vie ?

3. En pensant aux diverses façons de croître dans la vie chrétienne (connaissance de Dieu et doctrine saine, prière, amour pour Dieu, amour pour les autres chrétiens et pour les non-chrétiens, confiance quotidienne en Dieu, adoration, sainteté de vie, exercice des dons spirituels, puissance du Saint-Esprit dans notre témoignage et notre ministère, communion quotidienne avec Dieu, etc.), quels sont les domaines où vous avez besoin de demander à Dieu de vous faire progresser ? Serait-il opportun de prier pour une nouvelle plénitude du Saint-Esprit pour accompagner votre croissance dans ces domaines ?

Verset à mémoriser

En effet, prenons une comparaison : le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ. Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. 1 Corinthiens 12.12-13, TOB

Prière

Viens, ô Créateur de nos âmes,
Esprit saint, Dieu de vérité;
Remplis nos cœurs des pures flammes
De ton ardente charité.
Verse en nos esprits tes lumières,
Verse ton amour dans nos cœurs;
Prête l'oreille à nos prières
Et comble-nous de tes faveurs,
Ô toi qui sais notre faiblesse
Et que, seuls, nous ne pouvons rien,
Viens et, dans le mal qui nous presse,
Sois constamment notre soutien.

(R. Empaytaz, *Louange et prière*, nº 163, extraits)



Table des matières

Avant-propos 7
Introduction 9

Jour 1. L'expiation 13
Jour 2. La résurrection de Jésus-Christ 18
Jour 3. L'Ascension 23
Jour 4. Jésus-Christ, prophète, prêtre et roi 27
Jour 5. L'œuvre du Saint-Esprit 32
Jour 6. La grâce commune 37
Jour 7. L'élection 42
Jour 8. L'appel de l'Évangile 47
Jour 9. La régénération 51
Jour 10. La conversion 56
Jour 11. La justification 61
Jour 12. L'adoption 66
Jour 13. La sanctification 71
Jour 14. Le baptême et la plénitude du Saint-Esprit 76
Jour 15. La persévérance des saints 81
Jour 16. La mort 86
Jour 17. La glorification 91
Jour 18. L'union avec Christ 96
Jour 19. L'Église : sa nature, ses marques et ses buts 101
Jour 20. La pureté et l'unité de l'Église 105
Jour 21. La puissance de l'Église 110

Jour 22. Le gouvernement de l'Église 115
Jour 23. Les moyens de grâce 120
Jour 24. Le baptême 125
Jour 25. La cène 129
Jour 26. L'adoration 134
Jour 27. Les dons de l'Esprit 139
Jour 28. Le retour du Christ 144
Jour 29. Le jugement dernier 148
Jour 30. Les nouveaux cieux et la nouvelle terre 153

Études bibliques

Semaine 1 — Éphésiens 1.3-14 159
Semaine 2 — Philippiens 1.12-26 161
Semaine 3 — 1 Corinthiens 15.35-53 163
Semaine 4 — Apocalypse 21.1-27 165

Pour aller plus loin 167